

l'avons dit, Tome II, Chap. XXII, § IV,  
Art. VIII.

## § VIII.

*Du Dévoiement, & de la Diarrhée ou du Cours  
de ventre chez les Enfants.*

Signes aux-  
quels on re-  
connoît que  
l'enfant a le  
dévoiement  
& la diar-  
rhée.

(IL faut d'abord savoir ce qu'on doit appeler *cours de ventre* chez les enfans. Nous avons dit, § II de ce Chapitre, page 218 de ce Volume, que l'enfant doit évacuer deux fois par jour, & plus, s'il prend beaucoup de nourriture: il ne faut donc pas croire qu'il a la *diarrhée*, parce qu'il fait trois ou quatre *selles* par jour, s'il tète bien. D'ailleurs les matières des enfans sont toujours liquides, s'ils ne vivent que de *lait*, comme cela doit être pendant les six premiers mois. Pour qu'on puisse dire qu'un enfant a le *cours de ventre*, il faut donc qu'il évacue de six à huit fois dans la journée, plus ou moins, proportionnellement à la quantité de *selles* qu'il est habitué de rendre, & à la quantité de nourriture qu'il prend: il faut que ces *évacuations* soient changées de nature & de couleurs; que l'enfant annonce du dégoût, &c.

Le dévoie-  
ment est rare  
aux enfans  
nouveaux-  
nés.

Aussi les enfans nouveaux-nés sont-ils rarement atteints de *diarrhée*, & lorsque cela arrive, c'est toujours la faute de la mère ou de la Nourrice, qui n'a pas soin de l'enfant, ou qui lui donne, soit du mauvais *lait*, soit du bon, mais sans règle, comme nous l'avons fait observer, Tome I, Chap. I, § VII.

Signes aux-  
quels on re-  
connoît que  
le dévoie-  
ment est sa-  
litaire.

Le *cours de ventre* doit être regardé comme salutaire chez les enfans, toutes les fois que les *selles* sont aigres, glaireuses, vertes ou caillées. Ce n'est point parce qu'un enfant a un *cours de ventre*, qu'il faut le traiter, mais parce que les *selles* sont de telle ou telle nature; même les *selles* claires & aqueuses ne demandent point à être arrêtées trop prompte-

ment, parce que souvent elles sont *critiques*, surtout lorsqu'elles succèdent à la rentrée de quelque *éruption*, ou après que l'enfant a pris du froid.

On voit quelquefois de ces *cours de ventre* venir après des temps humides : dans ces cas, ils ne peuvent être qu'avantageux, en ce qu'ils entraînent avec eux une quantité d'humeurs aqueuses, qui, autrement, auroient contribué à relâcher la *constitution*.)

ARTICLE PREMIER.

*Causes du Dévoiement & de la Diarrhée, ou du Cours de ventre.*

(LES Nourrices exposent les enfans au *cours de ventre*, toutes les fois qu'elles leur laissent imprudemment refroidir les pieds & l'*estomac*; toutes les fois qu'elles suspendent dans la chambre où ils sont, des linges mouillés, pour les y faire sécher, qu'elles les couchent dans des endroits humides; qu'elles les sortent au *ferein*; qu'elles leur donnent à teter chaque fois qu'ils crient; qu'elles leur donnent des *alimens* solides, surtout de la viande, du lard, de la pâtisserie, du *beurre*, de la graisse, &c., avant qu'ils ayent des *dents*; qu'elles leur donnent trop à manger; qu'elles leur font prendre des *purgatifs* trop forts; qu'elles font rentrer imprudemment la *gale* ou toute autre *éruption*; enfin toutes les fois que, de leur côté, elles se gorgent de substances salées, de fruits verts ou peu murs, de boisson *aigre*; qu'elles éprouvent des *coliques*, & qu'elles continuent de donner à teter, sans faire de *remèdes* & sans avertir.

Une autre cause de *cours de ventre* chez les enfans, qui paroît moins dépendre de la Nourrice, si elle n'étoit responsable du *régime* que l'enfant suit tant qu'il est entre ses mains, est la foiblesse des

*intestins*, dont les orifices des *glandes* ou des *pores inhalens & exhalens*, flasques & relâchés, laissent couler les humeurs *séreuses* dans le canal, sans qu'elles puissent être pompées par les *vaisseaux absorbans*. Ce *cours de ventre* n'est accompagné, ni de douleurs, ni de *tranchées*. On n'aperçoit aucune marque de purulence, ni aucun signe de crudité. Les enfans qui en sont atteints, sont foibles, pâles & abattus; ils sont bientôt épuisés. Mais ce *cours de ventre* est souvent la suite d'un *dévoiement* qui a été négligé, ou mal traité, ou qui a duré trop long-temps, comme on l'observe assez souvent chez les pauvres, & particulièrement dans les Campagnes.)

## ARTICLE II.

*Traitement général du Dévoiement, & de la Diarrhée ou du Cours de ventre.*

Principale indication à remplir dans ce traitement.

COMME la principale indication, dans le traitement des *cours de ventre*, est d'évacuer la matière morbifique, on a pour habitude de donner au petit malade un doux vomitif d'*ipécacuanha*, & ensuite de petites doses, répétées souvent, de *rhubarbe*; plaçant dans l'intervalle, quelques remèdes *absorbans*, pour mitiger l'*acrimonie* des humeurs. Mais le meilleur *purgatif*, dans ce cas, est la *magnésie blanche*: elle est en même temps *absorbante & laxative*, & elle opère sans causer de *coliques*.

Magnésie blanche.

Vin d'antimoine.

Le vin d'*antimoine*, qui agit & comme *émétique*, & comme *purgatif*, est encore alors un excellent remède. Pour le proportionner à la foiblesse de la *constitution*, on en délaye une certaine quantité dans de l'eau; & comme il n'a pas de goût désagréable, on le répète aussi souvent que l'occasion le demande. Une seule dose de ce remède a très-

Manière de l'administrer.

souvent calmé la violence de cette Maladie, & préparé le corps à l'usage des *absorbans*.

Si cependant les forces du petit malade le permettent, on répétera ce remède toutes les six ou huit heures, jusqu'à ce que les *selles* prennent un caractère plus naturel; ensuite on le donne à de plus grands intervalles. Lorsque les circonstances exigent qu'on répète ce remède fort souvent, il faut toujours que les doses aillent un peu en augmentant, parce qu'en général, l'habitude lui fait perdre de son efficacité.

On voit des personnes qui, sur les premières apparences de *cours de ventre*, courent aux remèdes *absorbans* & *astringens*; mais lorsqu'on donne ces remèdes avant d'avoir corrigé l'*acrimonie* des humeurs, quoique la Maladie paroisse apaisée pendant quelque temps, elle reparoit bientôt avec plus de violence, & devient souvent fatale: au lieu que, lorsqu'on aura fait précéder les *évacuations* convenables, on pourra, sans crainte, donner ces remèdes, qui réussissent toujours très-bien, comme nous l'avons dit, Tome II, Chap. XXII, § III.

Lorsqu'après avoir purgé l'*estomac* & les *intestins*, il reste des *coliques* ou des *insomnies*, on donne quelques gouttes de *sirup de pavot*, dans un peu d'*eau de cannelle simple*: on réitère ce *calmant* trois ou quatre fois par jour, jusqu'à ce que les *symptômes* soient modérés.

Traitement des principales causes du Dévoiement, & de la Diarrhée ou du Cours de ventre.

¶ Nous avons déjà dit qu'il ne falloit pas se hâter d'arrêter les *cours de ventre* occasionnés par le froid, l'humidité, la *gale* ou toute autre *éruption* rentrée. Il en est de même lorsqu'il est causé parce

Les absorbans & les astringens ne peuvent point être donnés sans avoir fait précéder les purgatifs.

Cas qui indique les calmans.

Traitement lorsque l'en-

fant mange  
trop ;

que l'enfant mange trop. Dans ces cas, il faut ne s'occuper que du *régime*, c'est-à-dire, tenir l'enfant très-propre & chaudement ; le mettre dans un lieu sec, & ne lui donner à teter que modérément & à des heures réglées. Cependant si le *cours de ventre* devient opiniâtre & qu'il affoiblisse l'enfant, il faut lui administrer les *remèdes généraux* qu'on vient de prescrire ci-dessus : on les fera précéder d'un peu d'*ipécacuanha*, si le petit malade a du dégoût, comme il arrive le plus souvent. Dans le cas d'*éruption* rentrée, il faut la rappeler, ou y suppléer par un *cautére*, comme nous l'avons prescrit, Tom. III, Chap. XXXVII.

Dans le cas  
d'une érup-  
tion rentrée.

Lorsque le  
cours de ven-  
tre est causé  
par des pur-  
gatifs trop  
forts, il faut  
se hâter de  
l'arrêter.  
Pourquoi ?  
Emulsion  
astringente.

Mais lorsque le *cours de ventre* est occasionné par des *purgatifs* trop forts, qui suscitent une *superpurgation*, de violentes *tranchées*, des *convulsions*, & qui pourroient occasionner la mort, il faut se hâter de l'arrêter : en conséquence on leur prescrira la *potion* suivante.

Prenez d'eau de cannelle simple, fix onces ;  
de gomme adragant, trente grains ;  
d'amandes douces, fix.

Faites dissoudre la gomme dans l'eau de cannelle ; pelez les amandes ; pilez-les dans un peu d'eau commune ; passez, & mêlez ce lait d'amandes avec l'eau de cannelle gommée.

Donnez une cuiller à café de cette *potion* toutes les demi-heures à l'enfant, ayant soin d'agiter la bouteille chaque fois.

Lavement  
d'empois.

On donnera en même temps un *lavement*, tel que ceux prescrits, Tome III, pag. 49. On le dosera proportionnellement à l'âge de l'enfant & à la force de sa *constitution*, & on le répètera selon les circonstances.

Circonstan-  
ces qui indi-  
quent le laus-

Lorsque les *selles* commenceront à diminuer, on donnera une ou deux gouttes de *laudānum*, s'il

a des convulsions & de l'agitation: Il faut être très-circonspect avec ce remède: on ne le répétera que lorsqu'il sera très-nécessaire. On termine le traitement par une eau de rhubarbe légère, dont on lui donne de temps à autres de petites cuillerées.

danum. Avec  
quelles pré-  
cautions il  
faut l'admini-  
strer.

Eau de  
rhubarbe.

Quand le cours de ventre est causé par la foiblesse des intestins, l'évacuation est très-abondante, & les humeurs du corps se dissiperoient en peu de temps, si on ne l'arrêtoit promptement. Cette diarrhée tient, comme nous l'avons déjà fait connoître, à des causes plus éloignées. Une d'entre elles, plus commune qu'on ne pense, est le mécontentement que les enfans éprouvent, de ce qu'on a plus d'égards, & d'amitié pour leurs frères & sœurs, que pour eux: une autre non moins fréquente est la peur, qu'on se plaît à leur inspirer, sans parler d'un dévoiement précédent, qu'on a négligé ou mal traité.

Traitement  
lorsque le  
cours de ven-  
tre est causé  
par la foi-  
blesse des in-  
testins;

Par la ja-  
lousie, &c.

Cette espèce de cours de ventre demande, comme toutes les autres Maladies, qu'on éloigne d'abord la cause qui l'a fait naître; ensuite il n'y a plus qu'à fortifier le petit malade, au moyen d'un peu de vin calibé: on leur en donne une cuiller à café, dans un peu d'eau de cannelle simple; on réitère ce remède deux ou trois fois dans la journée.

Remèdes  
fortifiants.  
Vin calibé,  
avec l'eau de  
cannelle.

On leur donne, en outre, pour boisson, une infusion de cannelle, ou d'écorce d'orange. S'il tète encore, on ne lui donnera, pour aliment, que le lait de sa mère; & s'il est sévré, il ne mangera que du pain rôti, avec un peu de confiture de coing, sans bouillon, sans beurre, &c., qui ne feroient qu'augmenter la flaccidité des vaisseaux du canal alimentaire.

Régime.  
Boisson.

Quant au cours de ventre qui accompagne les aphtes, il a été question de cette dernière Maladie, § III de ce Chap., pag. 221 & suiv. de ce Vol.

Pour celui qui accompagne la *petite-vérole* & la *rougeole*, on consultera les Chapitres XII & XIII du Tome II.

Les enfans sont sujets aux *évacuations*, connues sous le nom de *lienterie* & de *flux célique*, dont on a traité, Tome III, Chapitre XXV, § VIII. On consultera ce Paragraphe, & on proportionnera les doses des *remèdes* à l'âge & à la *constitution* du petit malade.)

## ARTICLE III.

*Moïens de prévenir le Dévoiement & la Diarrhée, ou le Cours de ventre.*

Les pré-  
servatifs de  
ces Maladies  
sont les bons  
soins & la  
santé de la  
Nourrice.

(Les *préservatifs* de ces Maladies, & du plus grand nombre de celles dont sont atteints les enfans, sont les bons soins & la santé de la Nourrice. Une Nourrice, qui s'est conduite comme il est prescrit Chapitre I du premier Volume de cet Ouvrage, verra rarement son nourrisson malade, & sera encore plus rarement malade elle-même.

Cependant si, malgré l'exactitude la plus scrupuleuse à remplir ses devoirs, la Nourrice s'aperçoit que l'enfant eût des dispositions au *dévoiement*, ou que l'ayant déjà eu, elle a lieu d'en craindre le retour, elle prendra elle-même la poudre suivante.

Poudre  
absorbante  
& fortifiante  
pour la  
Nourrice.

Prenez de *magnésie blanche*, une once;  
d'*écorce d'orange*, } en poudre,  
de *semences de fenouil*, } de chaque  
de *sucré blanc*, } deux gros.  
Mêlez.

La Nourrice en prendra dix à douze grains, cinq ou six fois par jour, dans une cuillerée d'eau chaude.)